TOMBEAUX
DES
PRINCES
GRANDS CAPITAINES
ET
AUTRES HOMMES ILLUSTRES,
Qui ont fleuri dans la GRANDE-BRETAGNE vers la fin
du XVII. & le commencement du XVIII. Siécle.

GRAVÉZ

Par les plus habiles Maîtres de Paris, d'après les Tableaux & deſſeins originaux des plus celebres Peintres d'Italie.

TIRÉZ

Du Cabinet de Monſeigneur le Duc de Richmond, de Lennox, & d'Aubigny: Cheval.r de l'Ordre de la Jarretiere, & Grand Ecuyer de S.M. le Roy de la Grande-Bretagne.

Le tout dirigé & mis au jour, par les ſoins
de EUGENE MAC-SWINY.

A LONDRES,
MDCCXXXXI.

ORDRE DES PLANCHES.

I. Guillelmi III. Libertatis Anglicæ Vindicis memoriæ immortali.
F. Boucher inv. & delin. *L. Surugue ſculpſ.*

II. Everſo miſſus ſuccurrere Seclo. *Virg. Georg. lib. I.*
Baleſtra, Valeriani & Cimaroli pinx. *Fratta delin.* *N. Tardieu ſculpſ.*

III. D. O. M. & Piæ memoriæ Joannis Tillotson Archiep. Cantuar.
F. Boucher inv. & delin. *N. de Larmeſſin. ſculpſ.*

IV. Compoſitum jus, fasque animo; Sanctosque receſſus
Mentis, & incoctum generoſo pectus honeſto:
Hæc cedo, ut admoveam Templis & farre litabo. *Perſius Sat. II.*
Pittoni, Canal & Cimaroli pinx. *Fratta delin.* *D. Beauvais ſculpſit.*

V. Joanni Churchill Duci de Marlborough Forti, Felici, Invicto.
F. Boucher. inv. & delin. *L. Cars ſculpſ.*

VI. - - - - - Diram qui contudit hydram,
Notaque fatali portenta labore ſubegit,
Comperit invidiam, ſupremo fine domari. *Hor. Epiſt. 1. lib. II.*
Eq. Creti, Ferrajoli Mirand. pinx. *Fratta delin.* *L. Cars ſculpſ.*

VII. Sydnejo Comiti Godolphin Magno Angliæ Theſaurario.
F. Boucher inv. & del. *C. N. Cochin del. & ſculpſ.*

VIII. - - - - - Ingentes oculo irretorto
Spectat acervos. *Horat. Carm. lib. 2. Ode II.*
Monti, Ferrajoli, Mirand. pinx. *Fratta delin.* *Le Cars ſculpſ.*

IX. Carolo Sackville Comiti de Dorſet, & Middleſex &c. ſui temporis Mœcenati.
F. Boucher. inv. & delin. *Aubert ſculpſ.*

X. Eloge du Comte de Dorſet par M.r Prior.

XI. Epitaphe du meſme par M.r Pope.

XII. - - - - - Quem, tu Dea, tempore in omni,
Omnibus ornatum voluiſti excellere rebus. *Lucret. lib. 1.*
Pittoni, Cimaroli, Mirand. pinxit. *Fratta del.* *D. Beauvais ſculpſ.*

XIII. Guillelmo Comiti Cowper &c. Magnæ Britanniæ Cancellario.
F. Boucher. inv. & delin. *D. Beauvais ſculpſ.*

XIV. Silent, arrectisque auribus adſtant. *Virg. Æneid. lib. I.*
Monti, Ferrajoli, & Orſoni pinx. *Fratta delin.* *C. N. Cochin ſculpſ.*

XV. Cloudeslejo Shovel Equiti Aurato, Copiarum Navalium Magnæ Britanniæ Præfecto.
F. Boucher inv. & del. *N. Tardieu ſculpſ.*

XVI. O Nimium Cœlo & Pelago confiſe ſereno. *Virg. Æneid. lib. V.*
Seb. & Marcus Ricci pinx. *Fratta del.* *N. Tardieu ſculpſ.*

XVII. Isaaco Newtono Equiti Aurato.
Perot inv. & del. *L. Cars ſculpſ.*

XVIII. Eloge de M.r le Chevalier Newton par M.r Fontenelle.

XIX. - - - - Vivida vis animi pervicit, & extra
Proceſſit longe flammantia mœnia mundi,
Atque omne immenſum peragravit mente animoque. *Lucret. lib. 1.*
Pittoni, & FF. Valeriani pinx. *Fratta del.* *L. Deplaces ſculpſ.*

XX. Reipublicæ Litterariæ Triumviris Boyleo, Lockio & Sydenhamio.
F. Boucher inv. & del. *Cl. Daflos ſculpſit.*

XXI. Amor ſociavit, & Ætas.
D. Creti Equ. Ferrajoli & Mirand. pinx. *Fratta del.* *B. Lepicié ſculpſ.*

GUILLELMI III.
LIBERTATIS ANGLICÆ
VINDICIS
MEMORIÆ IMMORTALI.

IV. Novembre
M. DC. LXXXVIII.
GVBERNMENT
JOYEUX
&c.

F. Boucher invenit et delin:

MAC . S

L. Surugue Sculpsit.

Everso Missus succurrere Sœclo.

Mac. S.

D. O. M

&

PIÆ MEMORIÆ

Joannis Tillotson

PROVIDENTIA DIVINA

Archiepiscopi

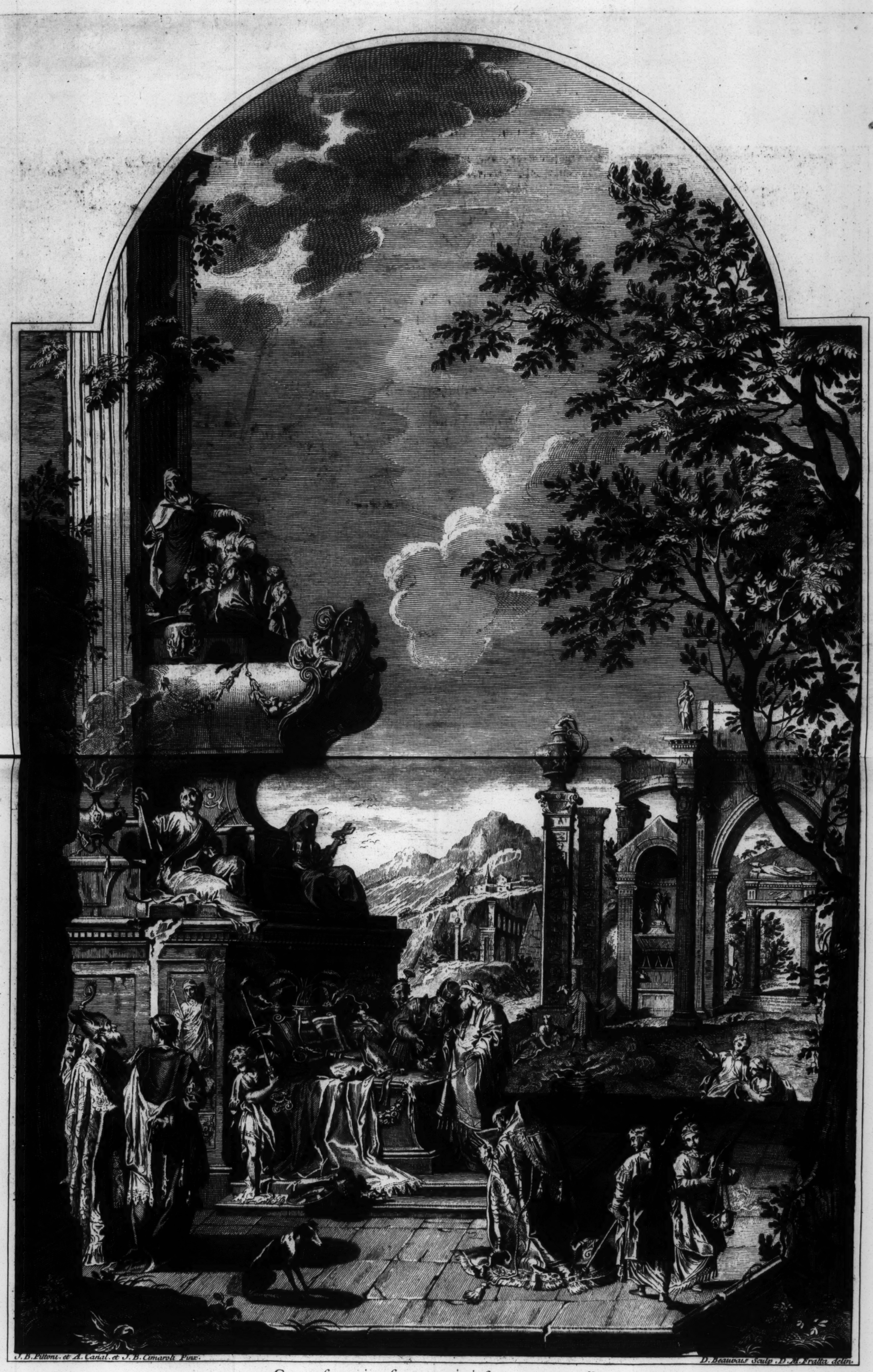
Cantuar.

&c.

F. Boucher invenit et delin.

Mac. S

N. De Larmessin Sculpsit



J.B. Pittoni. et A. Canal. et J.B. Cimaroli Pinx.

D. Beauvais Sculp. D.M. Fratia delin.

Compoſitum jus faſque animi, ſanctoſque receſſus
Mentis, et incoctum generoſo pectus honeſto:
Hæc cedo, ut admoveam templis, et farre litabo.

MAC. S

Joanni Churchill

DUCI

DE MARLBOROUGH

FORTI, FELICI,

INVICTO.

F. Boucher invenit et delin: MAC. S *Lau: Cars Sculpsit.*

D. Creti Eques: et N. Fernivoli et J.P. Mirandol Pinx.

L. Carr Sculp. et D. M. Frutta delin.

Diram qui cõtudit Hydram,
Notaque fatali portenta labore subegit,
Comperit invidiam supremo fine domari.

MAC. S

SYDNEIO

Comiti Godolphin &c.

Magno Angliæ Thesaurario.

F. Boucher invenit et delin: MAC.S *C.N. Cochin Sculpsit.*

Fr. Monti. et N. Ferraioli. et J.P.P. Miranda d. Pinx. *J.P. Le Bas Sculp. D: M. Fratta, delin.*

Ingentes, oculo irretorto,
Spectat acervos.

MAC. S

CAROLO
SACKVILLE
COMITI DE DORSET
ET
MIDDLESEX &c.
sui temporis
MŒCENATI

F. Boucher invenit et delin.

M. Aubert Sculpsit.

Mac. S

F. Boucher invenit et delin.

C.N. Cochin filius Sculpsit

ABREGÉ DE L'ELOGE
DU
COMTE DE DORSET

PAR MONSIEUR PRIOR.

Harles Sackville Comte de Dorſet & de Middleſex, Baron de Buckhurſt & de Cranfield, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere &c. fut un des hommes les plus accomplis de ſon temps.

Les graces répandues ſur toute ſa Perſonne, jointes aux qualitez de ſon eſprit & de ſon cœur, le faiſoient univerſellement aimer & eſtimer.

La Nature avoit été pour lui ſi prodigue de ſes dons; ſon génie étoit d'une trempe ſi forte, qu'il ne dut qu'à lui-même, ce que les autres n'acquierent que par l'étude & par l'imitation.

Son Eſprit étoit abondant, noble & hardi.

On peut comparer l'eſprit de la plûpart des Ecrivains aux Jets-d'eaux, dont on embellit les Jardins; formez par differens ruiſſeaux raſſemblez à grands frais, & conduits dans des canaux artificiels, ils font quelquefois un effet agréable; mais l'eſprit du Comte de Dorset étoit comme une ſource, qui s'élevant du ſommet d'une haute Montagne, force tout ce qui s'oppoſe à ſon paſſage, & dont les eaux intariſſables font la richeſſe & l'ornement de tous les lieux qu'elles arroſent.

Il étoit auſſi difficile d'imiter ſa maniere d'écrire, qu'il étoit impoſſible de ne pas ſouſcrire aux jugemens qu'il portoit ſur les écrits des autres. Ses penſées étoient toujours neuves, & la maniére dont il les rendoit, avoit je ne ſçai quoi d'heureux, qui lui étoit particulier.

L'éclat de ſes talens, la ſolidité de ſon jugement, la candeur & la généroſité de ſon caractére le diſtinguoient, dans un temps & dans une Cour, où il y avoit une infinité de gens d'un ſens exquis, & d'un grand ſçavoir.

Les perſonnes les moins propres aux affaires ſont ordinairement les plus empreſſées d'y entrer; le Comte de Dorset, au contraire, les aimoit naturellement auſſi peu, que de l'aveu de tout le monde, il les entendoit bien.

ELOGE DU COMTE DE DORSET.

S'étant trouvé maître de deux ſucceſſions très-riches, dans ſa premiere jeuneſſe, & dans un temps où le plaiſir étoit plus à la mode que les affaires, il tourna ſes talens plûtôt du côté de la lecture & de la converſation, que du côté de la politique, ou de tout ce qui avoit un raport direct au Gouvernement; mais dès qu'il ſe crut néceſſaire à ſa Patrie, il ſe plongea ſans balancer, dans les occupations les plus tumultueuſes, & s'expoſa aux plus grands dangers avec une fermeté peu commune. Il montra bien alors qu'il ne s'étoit pas contenté de s'inſtruire des maximes de la Philoſophie, mais qu'il avoit encore plus étudié la maniere de les réduire en pratique.

Dans la premiere guerre contre la Hollande, il s'embarqua, en qualité de volontaire, avec le Duc d'York, depuis Jacques II. il y ſoutint parfaitement la gloire du nom de Sackville, & fit bien voir qu'il n'avoit pas dégénéré de ce célébre Hildebrand, un des plus grands Capitaines, qui paſſérent en Angleterre avec Guillaume le Conquerant.

Attaché au Roy Charles II. par le titre de Gentilhomme de ſa Chambre, il poſſeda non ſeulement la faveur de ce Prince, mais il eut toûjours une très-grande part à ſa familiarité. Sa Majeſté ne lui permit guéres de quitter ſa Cour, que lorſqu'elle l'envoya à celle de France, pour certaines affaires particulieres, qui demandoient peu de temps, ou pour des Ambaſſades de Complimens. Charles II. connoiſſoit trop ce que valoit le Comte de DORSET, pour ſouffrir, que ce Seigneur fût long-temps éloigné de ſa préſence.

Sous le regne ſuivant il ſe retira entierement de la Cour; mais lorſque les fautes irréparables de ce malheureux gouvernement vinrent à menacer la Nation d'un danger encore plus terrible, qu'une guerre avec la Hollande, il penſa qu'il lui convenoit de reprendre le courage, qu'il avoit fait éclater dans ſa jeuneſſe, & qu'il devoit encore une fois ſe ſacrifier pour défendre la liberté de ſa Patrie.

Il entra dans les interêts du Prince d'Orange; & dans la grande affaire de la Révolution, il ſe conduiſit à Londres, & ſous les yeux de la Cour, avec autant de réſolution, que ſon ami le Duc de Devonſhire en fit paroître à Nottingham, les armes à la main. Les choſes en étant venues à cette extrêmité, qu'on eut lieu de craindre pour la ſureté de la Princeſſe Anne, depuis Reine d'Angleterre, il fut chargé d'être ſon guide dans une fuite, qui paroiſſoit alors néceſſaire; la Nation crût ne pouvoir mieux confier un dépôt ſi précieux, & ſi important, qu'à un homme, qui avoit déja donné tant de preuves de ſon courage & de ſa conduite.

Après l'établiſſement du Roy Guillaume & de la Reine Marie, comme les perſonnes du caractére de ce Seigneur, pouvoient ſe ſoutenir avec honneur à la Cour, il y parut avec diſtinction, s'y vit honoré de l'amitié de leurs Majeſtez, & il en reçut toutes les marques de conſidération, dont, ſous un bon gouvernement, un bon compatriote pouvoit être récompenſé.

Il fut nommé Lord Lieutenant, & Garde des Rôles de la Comté de Suſſex, & Chambellan de la Maiſon de Sa Majeſté, place à laquelle il donna un grand luſtre, par les graces de ſa perſonne & par le goût naturel qu'il avoit pour tout ce qui peut contribuer à mettre de l'éclat & de la décence dans une Cour.

Il fut fait Chevalier de l'Ordre de la Jarretiére, & choiſi pour être un des Regens du Royaume pendant l'abſence du Roy; mais ce furent les derniers honneurs qu'il en reçut.

Voyant que ſa ſanté s'affoibliſſoit de jour en jour, & que les circonſtances des temps ne faiſoient appréhender aucun danger éminent pour l'Etat, le Comte de DORSET abandonna les affaires à ceux qui s'y plaiſoient plus que lui, & ſe ménagea tout le loiſir néceſſaire, pour ſoulager les douleurs dont il plut à Dieu de l'affliger. Depuis ce temps-là, uniquement livré à ſes réflexions, il ſe détacha du monde, en homme qui l'avoit vû avec des yeux trop perçans, pour en ſortir avec regret.

De Miladi-Marie fille de Jacques Compton Comte de Northampton, il avoit eu Lionel Cranfield, Lord Buckhurſt, aujourd'hui Viceroy d'Irlande, créé Duc de DORSET par le Roy George Premier; & Miladi-Marie Sackville, mariée à Henry Duc de Beaufort.

Il étoit né le 24 Août 1637. & il eſt mort le 29 du même mois en 1707. âgé de ſoixante-huit ans.

Il repoſe avec un grand nombre de ſes Ancêtres dans l'Egliſe de Withiham, près de Buckhurſt, dans la Comté de Suſſex.

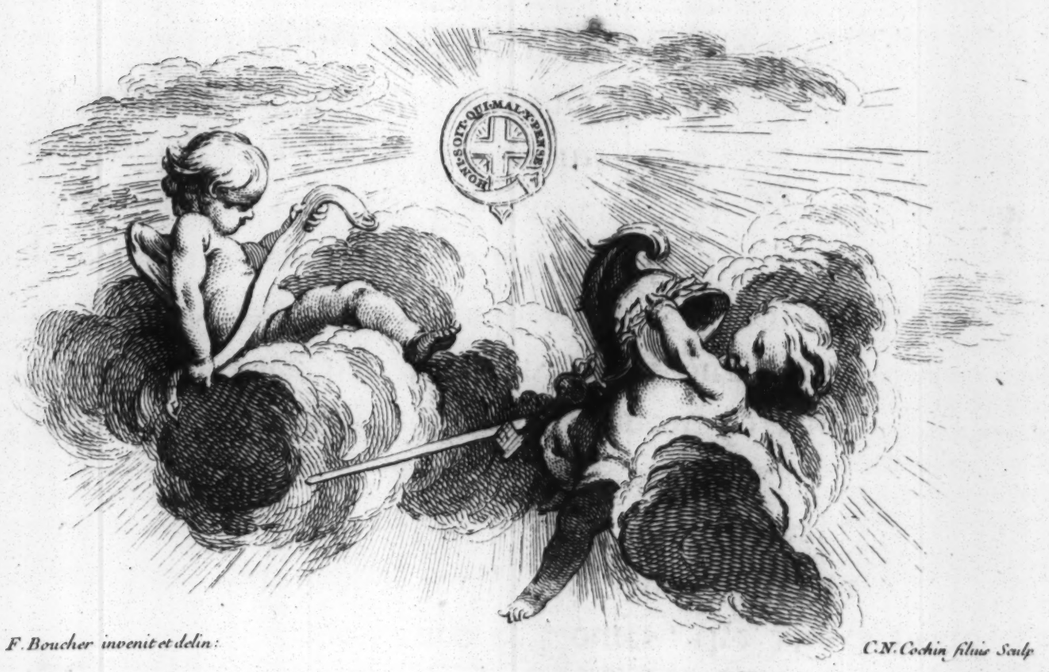
ELOGE DU COMTE DE DORSET.

ÉPITAPH BY M. POPE.

DORSET, the Grace of Courts, the Muſes Pride,
Patron of Arts, and Judge of Nature, dy'd!
The gentleſt Temper, with the ſharpeſt Lay,
His Anger moral, and his Wiſdom gay.
Bleſt Satyriſt! Who touch'd the mean ſo true,
As ſhew'd Vice had his hate, and pity too.
Bleſt Courtier! Who could King & Country pleaſe,
Yet ſacred kept his Friendships, & his Eaſe.
Bleſt Peer! His great Forefathers ev'ry grace
Reflecting, and reflected in his Race;
Where other Buckhurſts, other Dorſets ſhine;
And Patriots ſtill, and Poets, deck the Line.

TRADUCTION LIBRE DE L'ÉPITAPHE.

LA gloire des beaux Arts, & l'honneur de la Cour,
DORSET, le Grand DORSET, vient de perdre le jour!
Aimable & gracieux, cependant ſatirique,
Il joignoit au bon cœur une Muſe cauſtique;
Mais pour les vicieux, compatiſſant & doux,
Le vice ſeul étoit l'objet de ſon courroux:
Cenſeur, ami du vrai, la fureur de médire
Ne mit point en ſes mains les traits de la Satire.
Vertueux Courtiſan, il fut, tout à la fois,
L'amour de ſa Patrie, & l'amour de ſes Rois.
Il ſçut habilement en ce degré ſuprême,
Conſerver ſes amis, ſans ſe perdre lui-même.
Pour couronner enfin ſes deſtins glorieux,
Il laiſſa des Enfans dignes de leurs Ayeux.



F. Boucher invenit et delin: *C.N. Cochin filius Sculp*

J.B. Pittoni & J.B. Cimaroli & J.P. Mirandolle Pinx.

D. Bassenaie Sculp & D. M. Fratta Delin.

Quem, Tu Dea, tempore in omni,
Omnibus Ornatum, Voluisti excellere rebus.

MAC. S.

GUILLELMO
COMITI COWPER &c.
MAGNÆ BRIT
CANCELLARIO.

F. Boucher invenit et delin:

MAC. S

Beauvais Sculpsit.

Fr. Monti. et Ferruvoli et Jos. Orsoni, Pinx. *C.N. Cochin Sculp. D.M. Fratta delin.*

Silent, arrectisque auribus adstant.

Cloudesleio Shovel

EQUITI AURATO &c.

COPIARUM NAVALIUM

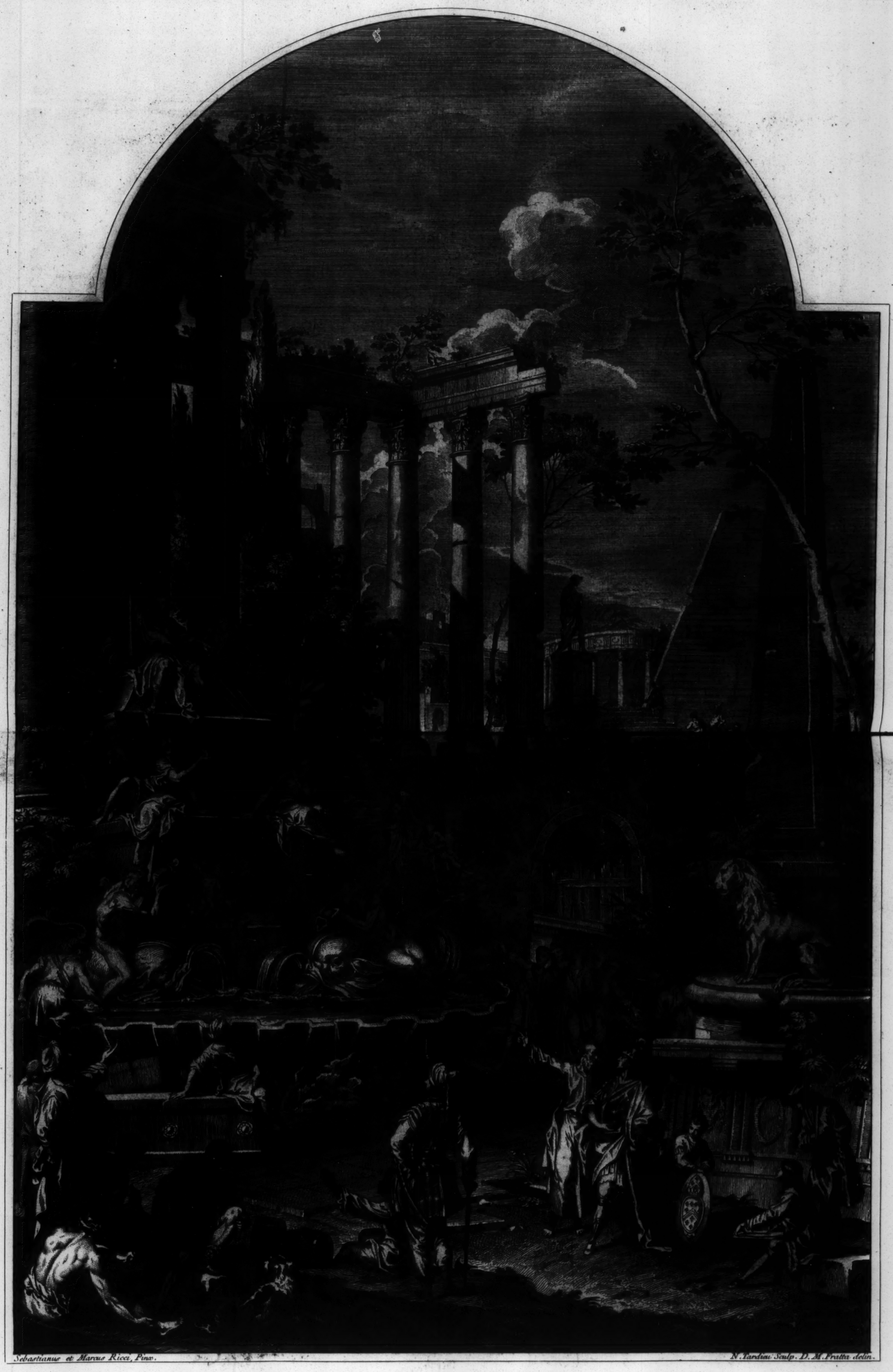
Magnæ Britanniæ

Præfecto

F. Boucher invenit et delin:

MAC. S

N. Tardieu Sculpsit.



O Nimium cœlo et pelago confise sereno.

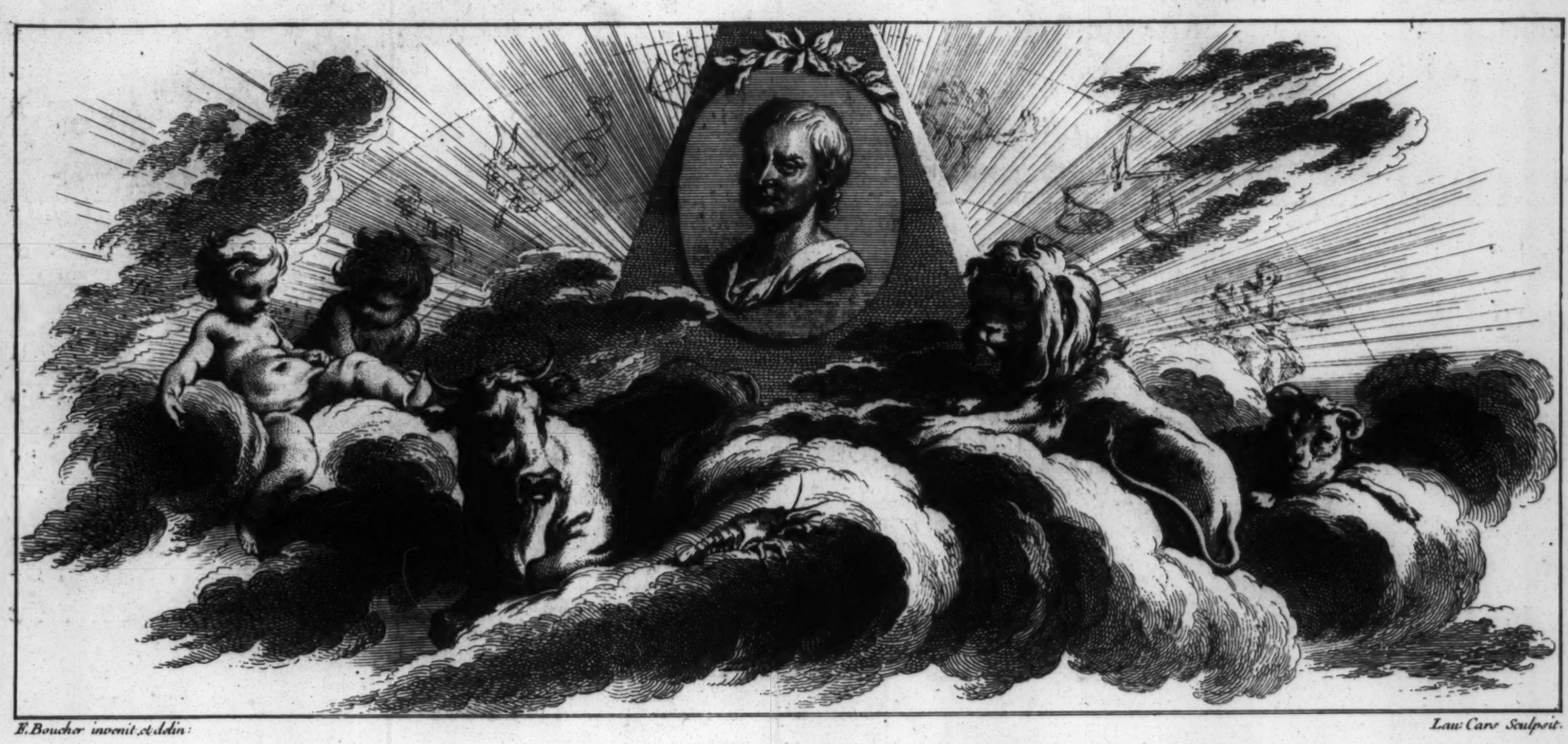
Mac. S

Isaaco
Newtono
EQUITI AURATO &c.ª

P. Jos. Perrot invenit et delin:

Mac. S

Lau: Cars Sculpsit



F. Boucher invenit et delin: *Laur: Cars Sculpsit.*

ABREGÉ DE L'ELOGE
DE
M. LE CHEVALIER NEWTON

PAR M. DE FONTENELLE.

LE Chevalier Newton naquit le jour de Noël 1642. à Wolſtrope, dans la Province de Lincoln. Il ſortoit de la Branche aînée de Jean Newton, Chevalier Baronnet, Seigneur de Wolſtrope. Cette Seigneurie étoit dans la Famille depuis près de 200 ans.

Il fut mis, âgé de douze ans, à la grande Ecole de Grantham, & il paſſoit de-là au College de la Trinité, dans l'Univerſité de Cambridge, où il fut reçu en 1660. à l'âge de 18. ans.

Son Manuſcrit ſur les ſuites infinies fut tiré de ſon Cabinet en 1669. & contient l'invention & le calcul des fluxions, ou infiniment petits, qui ont cauſé une ſi grande conteſtation entre M. Leibnits & lui, ou plutôt entre l'Allemagne & l'Angleterre.

Nous en avons fait l'Hiſtoire en 1716. dans l'Eloge de M. Leibnits, & marqué expreſſément que le Chevalier Newton étoit certainement l'Inventeur, & que ſa gloire étoit en ſureté.

En 1687. les Principes Mathematiques de la Philoſophie Naturelle parurent. Tout le monde fut frappé de l'eſprit original qui brille dans l'Ouvrage, de cet eſprit créateur, qui dans toute l'étenduë du ſiecle le plus heureux ne tombe gueres en partage qu'à trois ou quatre hommes pris dans toute l'étenduë des Pays ſçavans.

En même temps que le Chevalier Newton travailloit à ſon grand Ouvrage des *Principes*, il en avoit un autre entre les mains, auſſi original, auſſi neuf, moins general par ſon titre, mais auſſi étendu par la maniere dont il devoit traiter un ſujet particulier. C'eſt l'Optique, ou Traité de la Lumiere & des Couleurs, qui parut pour la premiere fois en 1704. L'objet perpetuel de l'Optique du Chevalier Newton, eſt l'Anatomie de la Lumiere. L'expreſſion n'eſt point trop hardie, ce n'eſt que la même choſe. Un très-petit rayon de lumiere qu'on laiſſe entrer dans une chambre parfaitement obſcure, mais qui ne peut être ſi petit qu'il ne ſoit encore un faiſceau d'une infinité de rayons, eſt diviſé, diſſequé de façon que l'on a les rayons Elementaires qui le compoſoient, ſéparés les uns des autres & teints chacun d'une couleur particuliere, qui après cette ſéparation ne peut plus être alterée.

ELOGE DU CHEVALIER NEWTON.

En 1696. le Comte de Hallifax, Chancelier de l'Echiquier & grand Protecteur des Sçavans, obtint du Roy Guillaume de créer le Chevalier NEWTON *Garde des Monnoyes*, & dans cette Charge il rendit des ſervices importans à l'occaſion de la grande refonte qui ſe fit en ce temps-là. Trois ans après il fut fait *Maître de la Monnoye*, Emploi d'un revenu très-conſiderable, & qu'il a poſſedé juſqu'à la mort.

En 1703. le Chevalier NEWTON fut élu Preſident de la Societé Royale, & l'a été ſans interruption juſqu'à ſa mort, pendant vingt-trois ans, exemple unique, & dont on n'a pas crû devoir craindre les conſequences.

La Reine Anne le fit Chevalier en 1705. Titre d'honneur qui marque du moins que ſon nom étoit allé juſqu'au Trône, où les noms les plus illuſtres en ce genre ne parviennent pas toujours.

Il fut plus connu que jamais à la Cour ſous le Roy George. La Princeſſe de Galles, aujourd'hui Reine d'Angleterre, avoit aſſez de lumieres & de connoiſſances pour interroger un homme tel que lui, & pour ne pouvoir être ſatisfaite que par lui. Elle a ſouvent dit publiquement qu'elle ſe tenoit heureuſe de vivre de ſon temps, & de le connoître. Dans combien d'autres ſiecles & dans combien d'autres Nations auroit-il pû être placé ſans y retrouver une Princeſſe de Galles?

Dès que l'Academie des Sciences par le reglement de 1699. put choiſir des Aſſociés Etrangers, elle ne manqua pas de ſe donner le Chevalier NEWTON. Il entretint toujours commerce avec elle, en lui envoyant tout ce qui paroiſſoit de lui.

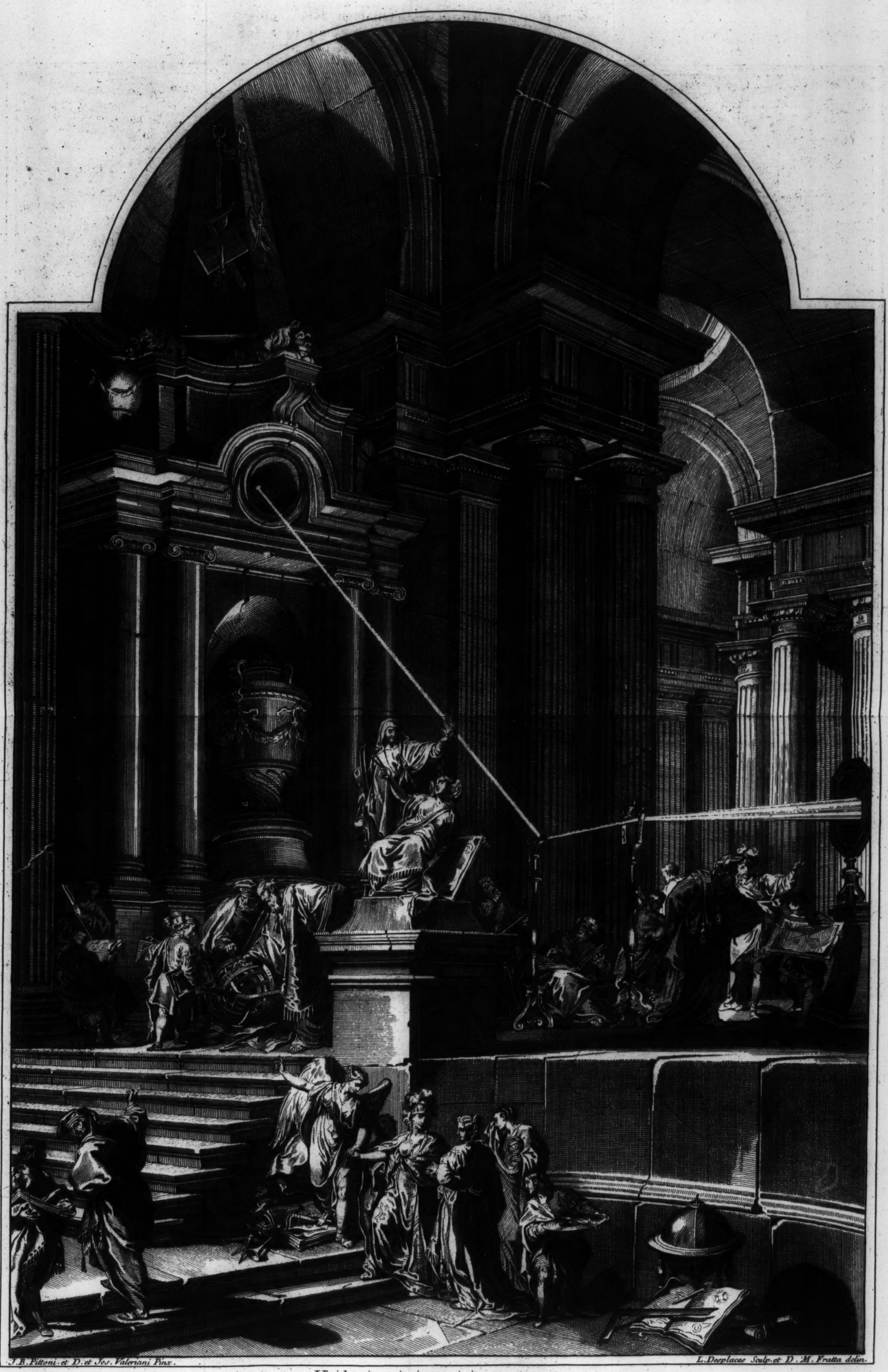
Sa ſanté fut toujours ferme & égale juſqu'à l'âge de quatre-vingt ans. Alors il commença à être incommodé d'une incontinence d'urine, encore dans les cinq années ſuivantes qui précéderent ſa mort, eut-il de grands intervalles de ſanté: & il ne ſouffrit beaucoup que dans les derniers vingt jours de ſa vie. Juſques-là il avoit toujours lû, ou écrit pluſieurs heures par jour. Samedi 18. Mars il parla long-temps avec le Docteur Mead, Medecin celebre: il poſſedoit parfaitement tous ſes ſens & tout ſon eſprit, mais le ſoir il perdit abſolument la connoiſſance, & ne la reprit plus, comme ſi les facultés de ſon ame n'avoient été ſujettes qu'à s'éteindre totalement, & non pas à s'affoiblir. Il mourut le Lundi ſuivant 20. Mars, âgé de quatre-vingt-cinq ans.

Son Corps fut expoſé ſur un Lit de parade dans la chambre de Jeruſalem, endroit d'où l'on porte au lieu de leur ſépulture les Perſonnes du plus haut rang, & quelquefois les Têtes couronnées. On le porta dans l'Abbaye de Weſtminſter, le Poile étant ſoutenu par Milord grand Chancelier, par les Ducs de Montroſe & Roxburgh, & par les Comtes de Pembroke, de Suſſex & de Macclesfield.

Ces ſix Pairs d'Angleterre qui firent cette fonction ſolemnelle, font aſſez juger quel nombre de perſonnes de diſtinction groſſirent la Pompe funebre. L'Evêque de Rocheſter fit le Service, accompagné de tout le Clergé de l'Egliſe.

Le Corps fut enterré près de l'Entrée du Chœur. Il faudroit preſque remonter chez les anciens Grecs, ſi l'on vouloit trouver des exemples d'une auſſi grande vénération pour le ſçavoir.

F. Boucher inventt et delin: *Lau: Cars Sculpsit.*



J.B. Pittoni. et D. et Jos. Valeriani Pinx.

L. Desplaces Sculp. et D. M. Fratta delin.

Vivida vis animi pervicit, et extra
Processit longé flammantia mænia mundi,
Atque omne immensum peragravit mente animoque.

MAC. S

F. Boucher invenit et delin:

MAC.S

Cl. Duflos Sculpsit.

Amor Sociavit, et Ætas.